

# Haut les mains, sinon vos livres vont tomber

Vos mains seront toujours appliquées sur les livres qui vous sont chers. Il vous suffit de faire le moulage d'une de vos mains, en plâtre bronzé, par exemple. La confection d'appuis-livres de ce genre est une source appréciable de profits, car vous pourrez mouler les mains de vos amis.

ON connaît déjà le moulage des souliers de bébés pour faire des presse-papier en bronze, voici maintenant le moulage des mains pour faire des appuis-livres. La fabrication de ces bibelots procure un revenu appréciable avec une mise de fonds très faible. Que le but soit commercial ou désintéressé. Le travail est facile et il intriguera à coup sûr vos amis lorsqu'ils recevront une paire d'appuis-livres dont leurs propres mains constitueront l'élément principal.

Le principe de l'opération consiste en la confection d'une réplique en plâtre de la main de la personne. On enduit d'abord la main à reproduire avec de la vaseline (fig. 1), afin d'éviter que le plâtre ne s'attache à la peau. On pose la main à plat sur une feuille de papier cirée ou huilée, sur une table. On recouvre jusqu'au poignet avec un mélange de plâtre et d'eau (fig. 2). Prendre du plâtre fin dit : « à modeler » et non du plâtre à crépir. L'épaisseur du gant de plâtre doit être partout d'au moins 10 à 12 mm. Laisser le plâtre durcir et sécher pendant 30 minutes environ, tourner la paume de la main en l'air et sortir les doigts du moule en les remuant (fig. 3). Ceci se fait sans endommager le moule, d'ailleurs, les petits accrocs se réparent ensuite facilement sur le moule en relief que l'on doit confectionner avec celui-ci.

L'empreinte en creux est enduite de plusieurs couches de vernis (fig. 4) afin de boucher les pores du moule et de donner un poli parfait. On applique ensuite une couche d'encaustique afin de permettre un démoulage facile. On ferme l'extrémité de la cavité par du plâtre et on coule du plâtre liquide dans la



Enlever la main du moule en agitant les doigts.



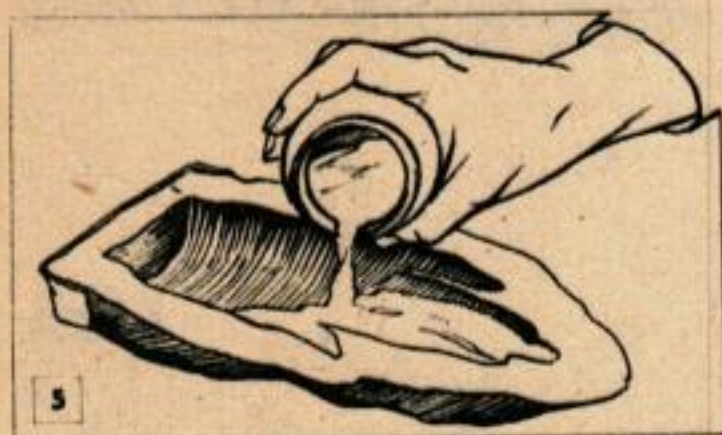
On commence le moulage par l'application d'une couche de vaseline sur la main tout entière.



Poser ensuite la main sur un papier huilé et mettre le plâtre liquide.



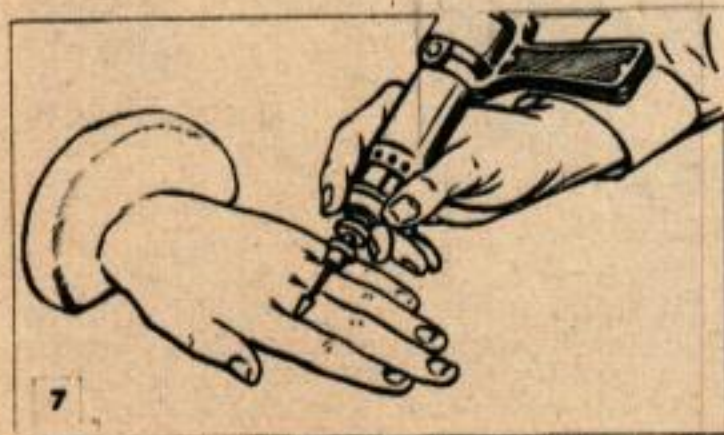
4 La cavité du moule est recouverte de deux couches de vernis.



5 On remplit l'empreinte avec du plâtre en bouillie.



6 Briser le moule qui désormais ne servira plus.



7 On peut gratter la surface au moyen d'une petite fraise.

cavité (fig. 5). Dès que le plâtre a pris, casser le moule extérieur avec une paire de pinces (fig. 6).

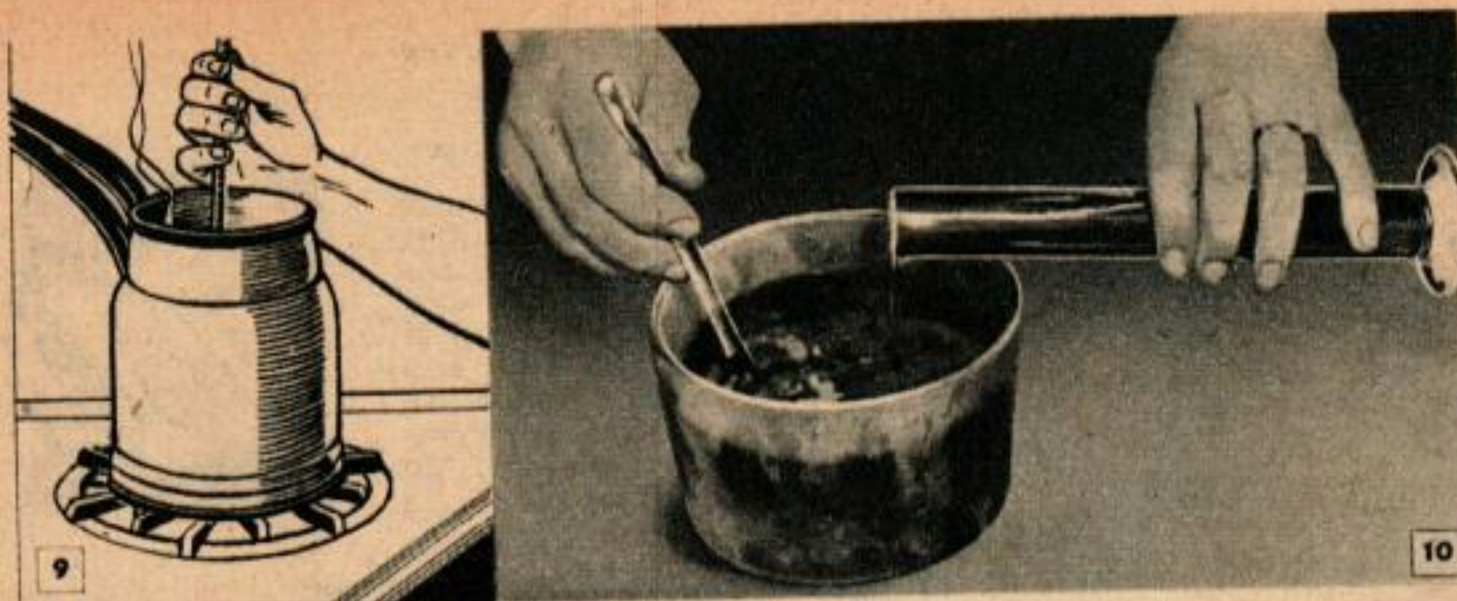
Ceci fait, il faut mettre un socle à la main. Couler une couche de plâtre liquide de 25 mm dans une boîte de conserve ronde et lorsque la pâte n'est pas encore prise, y plonger le moulage de la main (fig. 8). Lorsque le tout est bien solide, on peut procéder à la rectification des petits défauts superficiels, bulles d'air, bavures, accrocs, par masticage ou polissage au papier de verre. Un outil très utile pour le grattage de la surface est la fraise que l'on voit en action sur la figure 7. Scier le morceau du socle qui dépasse par rapport à la face plane de la main et mettre de niveau les deux surfaces afin qu'elles portent bien sur le plat des livres. Quand tout est parfaitement achevé, vernir le moule en relief et, lorsque le vernis est sec, graisser avec un mélange en parties égales d'eau, de savon noir et d'huile de lin. On empêche ainsi le plâtre d'adhérer au moule souple en gélatine.

Ce dernier se fait avec un mélange de 2 kg de colle forte en écailles, 2,5 litres d'eau, 4 kg de glycérine, 0,5 kg de glucose et 30 grammes d'alcool dénaturé. On procède de la façon suivante : Mettre la colle forte et l'eau dans un récipient que l'on couvre d'un linge humide pour empêcher l'évaporation. Remuer toutes les 10 minutes et remettre le linge, jusqu'à ce que la gélatine soit complètement fondue. Décanter l'eau en excès et mettre dans un bain marie pour chauffage de la colle forte (fig. 9). Chauffer la glycérine et l'ajouter à la gélatine fondue.

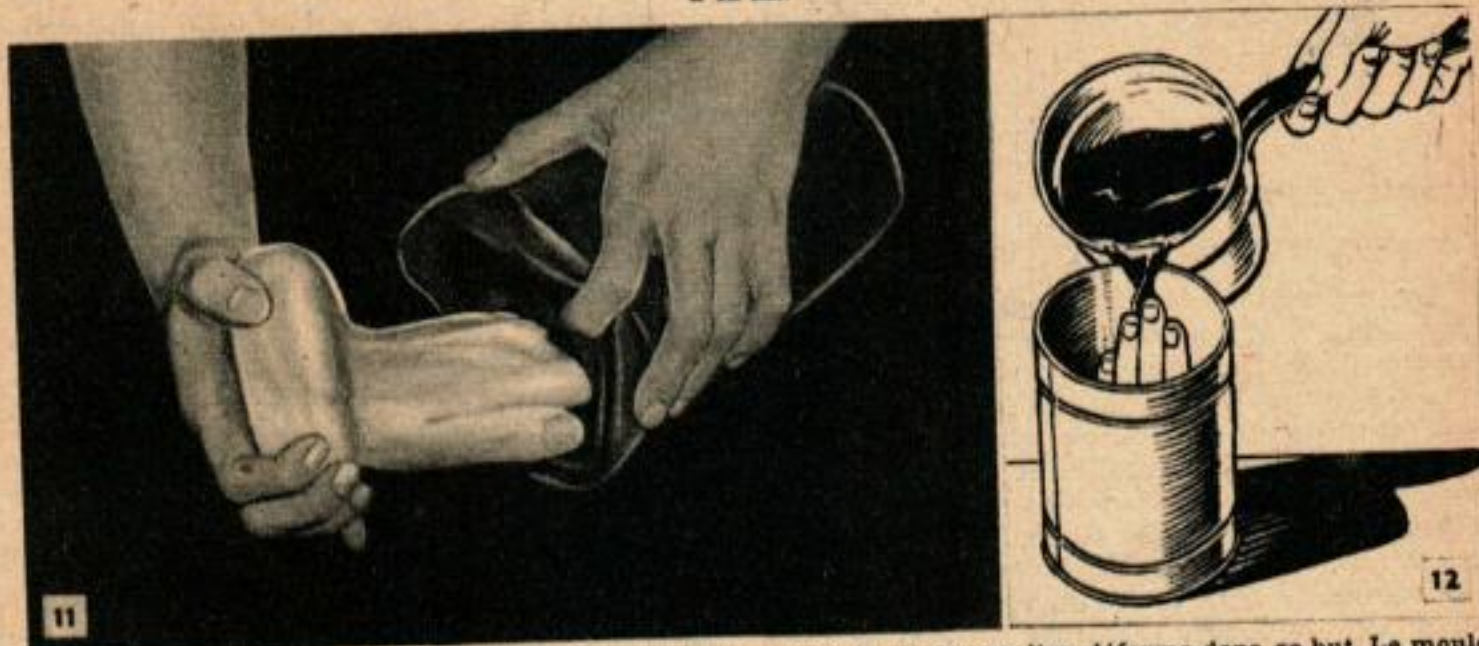
Chauffer et ajouter le glucose. Lorsque le mélange est parfaitement homogène, le retirer du bain-marie et y ajouter l'alcool (fig. 10). Il est alors prêt pour constituer le moule élastique. La figure 12 montre l'installation. On roule une feuille de carton et on l'attache afin d'obtenir un cylindre ouvert aux deux extré-



8 Le socle est ajouté en enfonçant le moulage dans une boîte ronde renfermant du plâtre liquide sur une profondeur de 2 à 3 cm.



Les substances qui servent à la confection du moule élastique sont cuites dans un bain-marie et l'alcool est ajouté à la fin.



Le prototype et les épreuves suivantes sont extraits du moule élastique que l'on déforme dans ce but. Le moule élastique est coulé dans une boîte de conserve sans fond ou un cylindre de carton.

mités. Ce cylindre doit dépasser tout autour d'au moins 2 à 3 cm. On coule la pâte et on laisse reposer le tout pendant au moins 12 heures avant de démouler.

Dès qu'on a séparé le moule en gélatine du moulage en plâtre, on répand du talc dans le creux et on laisse sécher pendant 1 heure afin d'éliminer toute trace d'humidité. Si la matière plastique que l'on utilise pour la reproduction de la main fond à une température supérieure à 40° C, il est bon de durcir la gélatine par tannage en enduisant le creux d'une solution d'alun obtenue en faisant dissoudre à chaud 450 grammes d'alun dans 1 litre d'eau et en laissant refroidir. On met de ce liquide sur toute la surface intérieure du moule et on laisse sécher. Après séchage, frapper le moule sur une table pour détacher l'alun qui pourrait rester sur la gélatine.

Les matières plastiques à faible point de fusion utilisées dans les moulages, sont des matières thermodurcissables, c'est-à-dire qui deviennent solides par cuisson et qui ne peuvent plus se ramollir, elles conviennent pour la reproduction de la main. On peut également utiliser un métal spécial vendu sous le nom de cerrolow et du plâtre à modeler. L'essentiel

est que le moule élastique ne soit jamais chauffé au-dessus de 65° C. Avant chaque moulage, il faut mettre dans le creux un lubrifiant composé de cinq parties d'acide stéarique et de sept parties d'essence qu'on applique au pinceau. Ce liquide nettoie la surface du moule et facilite l'enlèvement du moulage lorsqu'il est durci. Lorsqu'on remplit le moule élastique, bien verser la pâte fluide le long d'une paroi en veillant à ce qu'il ne reste pas de bulles d'air qui seraient impossibles à enlever et qui feraient des trous et des piqûres impossibles à corriger sur les épreuves. Verser le liquide bien régulièrement sans éclabousser. Lorsqu'on a utilisé le moule élastique pour faire le nombre voulu de tirages, on peut le faire fondre et il sert de nouveau pour faire d'autres moules élastiques.

Les mains obtenues finalement sont finies avec de la poudre à bronzer ou une peinture-émail, on peut utiliser un émail noir brillant, qui donne au travail l'aspect d'une poterie. Si l'on veut faire un moulage en plâtre, ce dernier doit être, après séchage, enduit de gomme-laque pour boucher tous les pores avant de peindre. Mettre plusieurs couches de peinture pour avoir une surface bien lisse.